

dont une des extrémités s'encastre dans la paroi du fond de la chambre, tandis que l'autre extrémité vient s'appuyer sur la colonne dont on voit l'image sur la figure 44.

La scène centrale représente une tentative pour retirer un trépied d'une rivière; sur chacune des deux digues entre lesquelles coule le fleuve, quatre hommes tirent sur une corde qui passe sur une perche plantée au sommet de la digue et vient s'accrocher à une des anses du trépied; mais l'anse de droite s'est rompue et le trépied va retomber malgré les efforts d'un homme qui, debout dans un bateau, le soutient avec une perche. Sur les murs en pierres carrées qui dominant les digues, deux dignitaires agenouillés et suivis d'assistants surveillent les péripéties de l'opération. On voit encore dans la rivière trois autres bateaux montés chacun par deux hommes, celui d'arrière tenant une rame; dans le bateau du centre, un homme, debout à l'avant, semble pêcher.

On connaît la tentative infructueuse que fit en 219 av. J.-C. l'empereur Ts'in Che houang ti pour retirer de la rivière Sseu le trépied des Tcheou; on pourrait donc proposer de voir ici une représentation de cet incident fameux<sup>1</sup>. Tel n'est point cependant l'avis des auteurs du *Chan tso kin che tche* qui citent (chap. VII, p. 8 r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>) un passage du *Nan Yue chou* 南越書 où il est dit: « Dans la sous-préfecture de Hi-ngan<sup>2</sup>, au pied d'une montagne, il y a un trépied sacré; quand le ciel est pur et que l'eau est limpide, on aperçoit ce trépied. Le préfet Lieou Tao-si 劉道錫 avait envoyé des gens en attacher l'anse pour le retirer; mais l'anse se rompit et le trépied retomba dans l'eau; tous ceux qui avaient tenu les câbles furent atteints de maladie. Ce trépied était celui du commandant T'o<sup>3</sup>. » C'est sans doute le détail de l'anse cassée qui justifie l'application de ce texte au bas-relief du Hiao t'ang chan; dans la tradition relative à Ts'in Che houang ti, c'est une tête de dragon

1. Cf. *Sseu-ma Ts'ien*, trad. fr., t. II, p. 134; voy. plus loin les fig. 122, 148, 1266.

2. A l'est de la sous-préfecture de P'an-yu 番禺, qui fait partie intégrante de la ville de Canton.

3. Le wei T'o 尉佗 n'est autre que Tchao T'o 趙佗, qui, à la fin des Ts'in, se déclara indépendant à Canton et qui fut reconnu comme roi du Nan Yue 南越王 par les Han en 196 av. J.-C. Cf. *Sseu-ma Ts'ien*, chap. cxiii.